## LES AFFAIRES STAVISKY

Mais vous ce n'était it employé-: « Alles t

nament d'ailleurs pas le domes de le compares.

3 De longs mois après, M. Pressard quelle s'iniéressait le santèur Currel.

4 Les bijoux de Stavisky sout-ils à Auvers ?

5 Les bijoux de Stavisky sout-ils à Auvers ?

6 Les bijoux de Stavisky sout-ils à Auvers ?

7 Le soit » de Bruxelle public une enquête sur l'activité de Bravisky à Anvers de parlementaire et de son fils, qui durigent la publicité d'un quotaien.

5 Une petite annânce à insérer dans ses pluresurs, M. Curral, qui les reuvant se ce moment avec une personne dans sub cahmet, presents oe monsieur à M. Hurlaux : o'était Alektendre. Cellurd, qui avait les plus haubes relations, se morira extrémenent empresse auprès, de M. Hurlaux in d'airit ses services, meuri de cèsse ni de néve avant qu'il les eut de l'airit voul constituer à Afrèrs un trust du les bijoux servant de rage de l'airit voul constituer à Afrèrs un trust du les bijoux servant de rage de l'airit ses services, meuri de cèsse ni de néve avant qu'il les eut de rage cent été deposés, selon une personne d'Anvers, qui n'a pes voulu révé le son con, on cite à ce propos le nom d'un bijoudier pariaien ».

M. Hurlaux, lui offrit ses services, n'eut de case ni de trève avant qu'il les eut aocestes.

» À ce moment, M. Hurlaux était candidat à un siège de substitut général il était d'alleurs insert; le deuxième au tableau d'avancement de la magnetrature. C'est alors que se place la lettre à Alexandre. Les communications siéphonques relavées au Claridge, entre les appartements d'Alexandre et le domicile de M. Euriaux, étalent, surjout schangées entre M. Alexandre et Mame Hurlaux, La démarche qu'Alexandre et Mame Hurlaux avoir august résultant principe de la leuris avoir august résultant principe de la leuris avoir august résultant principe de la leuris puele, par un de ses plus vieux amis, M. Dahmier, qui entait place vendoine, au corre de séchet puel de cantinet d'hier maille. M. Chéron, garde des Sceaux a donné des détaits sur les inseruséens en cours dans l'affaire Stavisky et a retracé notamment dans quelles conditions avait été décidée la révocation du substitut Hurlaux.

A la Commission d'enquête

### A la Commission d'enquête on constate le grattage des chèques

Le bureau de la commission d'en-quête gour les affaires Stavisky a tenu mardi malin use réunior, au cours de laquelle il a examiné un certain nombre de documents qui lui ont été remis, no-tamment les photographies de talons de châques et de chêques, d'ailleure en petit' nombre, qui ne lui avaient pas emore éte communaques.

résulter que les noms des bénéficiaires véritables de certains chèques auralent été grattés et l'amplacés par d'autres

noma.

Daras ces conditions, les membres de la commission se sont montres particulièrement reservés et one refusé de faire état des noms qu'ils avaient rélevés.

Les accrétaires de Stavisty, Romagnino et Depardon, qui ont été entendus hier après-midi, ont été questionnés à ce sujet. Auparavant, avait lieu l'audition de Mme Stavisty.

### Mme Stavisky entendue par la Commission d'enquête ne révéla aucun fait nouveau

L'audition par la Commission d'en-uête de Mme Stav'aky, s'est torminés 18 h. 45. Elle a fuire une beure envi-on, mais les commissaires out déclaré 30 n. 45. Ellé a duré une beure envi-ron mais les commissaires cot déplan-tue si la veuve de l'escroc avait répondu à toutes les questions posées par M. Guernu, elle n'avait fait aucune révélu-tion, c'étant boruée à confirmer les dé-liarations faites par elle lors de ses pré-déents interrogations.

clarations faites par elle lors de ses procédents interropatoires.

Elle leur est apparue comme une femme de tête dont l'instruction n'est pas par de de la leur est apparue comme une femme de tête dont l'instruction n'est pas par l'intelligence et qui ne livre pas faciliement ess socrets.

Un démenti de M. Proust

Cartains membres du bureau de la commission d'enquête pour les affaires Sisvisky on's désiaré que, parmi les talons de chêques photographies qu'ile ont eur le déponiller et dont les nams n'étaient pas toutjours suffiasmment listiles, en figurait un dont le sénéficiaire sergit l'il Louis Proust, député d'Indre-el-Loire, présidant du comité républisair du commerce de l'industrie et de l'agriculture, et dont le montant dépas serait 2 millions.

M. Louis Proust, informé de la nou-

M. Louis Proust, informé de la nouvelle a immédiatement donné le dément suivant :

M. Louis Proust, après avoir pris connaissance de la bettre de les CR. Legrand à M'is président de la commission d'enquête, oppose à l'allesation de Me Legrand le dément le plus formel, si une sonime de 2400.006 francs figurait sur un ou plusieurs chêques su Louis Proust, il conviendrait de l'endroit de fut trouve Louis Proust, il conviendrait de fechercher par qui elle aurait été encaisse, car il ne pourrait et air la que d'un faux get d'une conveille au grand de l'en pour le car l'après de la combe eux-fét autour près de la Combe eux-fét autour qui le rament veux de l'endroit de la combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la Combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la combe eux-fét autour qui le rament veux le propose de la combe eux-fét autour de la combe eux-fét de la combe eux-fét autour de la combe eux-fét aut

### A BAYONNE, TISSIER ET COHEN ONT ÉTÉ CONFRONTÉS

Henri Cohen et Tisser sont arrivés insemble, hier à 9 h. 30, au Palais de lustice. le Bayonna. Cohen hier a gravi lentement les deux étages menant au cabinet du uge d'instruction.

juge d'instruction. Eur le palier, sa femme et son frère l'attendament pour l'étreindre au passa-

Pattendarent pour l'étreindre au passa-àprès cette ràpide affusien. l'ancien appréciateur du Crédit municipal s'été introduit ches M d'Unait en même lemps que Tissier. Lés deur inculpés sont assistés pen-dant la confrantation, par leurs avocats respectifs. Me de Pooter et de Sèse pour Cohan et M. Delmiss pour Tissier. Es vontrontation s'est profragé jug-pré 19 heures, moment auquel les ceux inculpés sont autis de cabinet de M d'Unait pour réintegner lieurs cellules de la « Villa Chagrin ».

compane de la découverte le constitue de sédians qu'il arait charle un de chéques tirté à son le se unit hélitante Biarrits d'engage notaminent un callier de pérfet et d'est mois notaminent un callier de pérfet et d'est mois comprense bien dibil.

Le comprense bien dibil.

Le pas pour moi. I d'all le le le qu'il M. Alexandre di le partie l'especitien sur le partie l'especitien sur on collège, Cohen de le comprense de la compre

Tasais voius comprenes bism, dibdique os sitérais pas pour moi. A calais le petit employé à qui M. Alexandre dissit : e'Alles toucher ce chèque et rapparaceand etté la somme inscrita a. Especials uns voiume et patinis au c'est fait paper 18.000 francs dans que les experis out estimé à 8.000 francs. Le prenait uns voiume et patinis au c'est fait paper 18.000 francs du leur mans moitre fait faire prenait des poincises à la faire prenait des poincises à la representation des poincis de la moitre payer des politique. Cois en fin de moitre payer des politique de ce que nontre in de moitre payer des politique de nacion précentait au la reconstitue de la même somme le 11 juillet 1980, un de 1900 francs du leur mans mais vois en aves un autre de la même somme le 11 juillet 1980, un de 1900 of francs, d'el mans de leur entre M. Capdevielle et Henri de la même somme le 11 juillet 1980, un de 1900 of francs d'el mans de leur entre M. Capdevielle et Henri de la même de para la serie de la la fouché tant ». Ce ne serait pas tien ».

De lui annonce alors l'arrestation de dire : « Tout cela, finifel par dire, ce ne soft que des comparses. On peut conmittre les autres ».

M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son manoire par M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son manoire par M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son manoire par M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son manoire par M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son manoire par M. Hurlaux se défend

Das explications fournies dans son mans la conseille d'étourde l'entourage direct du substituit génére de la 18c chambre, ce sour-la une remiser de la la chambre, ce sour-la une remiser de la la chambre, ce sour-la une remiser de la la chambre, es four-la une remiser de la la chambre, ce sour-la une remiser de la la chambre, ce sour-la une remiser de la la chambre, ce sour-la une remiser de la la confonation d'un collègue, à siège et la la chambre, ce sour-la une remiser de la la confonation d'une

## Le mystère de la mort du Conseiller Prince va-t-il être éclairci?

Des découvertes ont été faites qui laissent espérer un dénouement très rapide

Il regnait une animation extraordi-naire tiler matin, à la Sûrete générale. Mais commissaires et inspecteurs gar-dent sur leurs investigations un silence

dent sur leurs investigations un atlence o obstine.

On beut dire, t\_stelois, que l'examen de la Kuhn, qui décela la présence d'un prélevés sur les cadavre de M. Prince, tale sur des bases sériouses par les enquêres sur des bases sériouses par les enquêres sur des bases sériouses par les enquêres des complices de Stavisity.

On peut dire enfie que de anombreux déplacemente ont été effectués par les policiérs de la rut des Saussites dans si divers quartiers de la capitale et en banileux et que des découverres importes tantes ont été fites qui laissent espèrer un dénouement très rapide de la tra-

Centre ont été f ites qui laissent espèrer un dénouement très ràpide de la tragédie de Dion.

Ce qu'on ne eut pas dire encore, o'est la nature et le détail de ces découvertes, car il est indispensable de ne pas entravet l'action des enquêteurs, qui mènent maintenant leur tâche avec dillegence de espèrent aboutir ayant, peu, avant même, peut-être, que le professeur-Balthasard ait su le temps de pratiquer la contre-autopate qu'on laisseit prévoir hier.

« Cette fois, nous tanons quelque choce de sérieux », s'est é un fonctionnaire important de la Sûreté générale.

Treize jours après l'ertime, on entend pour la première fois un de ceux qui ont la 'Ache d'en dévoiller le mystère et d'en arrêter les coupebles, pronoucer des paroles optimistes.

### Où était l'auto de Romagnino la nuit du crime ?

garage La Boëtie, où était remisée de Romagn 10, le veilleur de nuit

avec li chien blane descendue d'une auto qui la ramena vers Paris peu de

auto qui la ramena vers Paris peu de temps après, B Il est bon de remarquer que, parmi les premiers 'émoignages récuellis par les enquiteurs difonnais, il ea est uni qui signalait de les és enviens hamédiats de l'endroit e fut trouvé le cadava de l'infortune conseiller Frince, la présence, dans une auto, d'une femme qu'accom-spagnait un chien blanc et noir.

## Une nouvelle autopsie va être pratiquée

va être pratiquée

M. Rart, juge d'instruction a Dijon

a adresse à M. Lapvre doyen des juges
d'instruction de la Seina, une lettre le
priant de lui faire des propositions pour
designés se experte an use de procéder
à de nouvellas investigations médicales
sur le corps du conseiller Friace.

Farmi ces experte, trois erraient
spécialises dens la médecine générale et
il y aurait permi sur un radiologue. Ces
experts pratiquer i ji une nouvelle
autopsie du corps à Yesure.

En ce qui concerne le radiologue, il
peurrait opérer, soit avec son matériel
personnel, soit avec le matériel militaire
qui serait mis à ca disposition.

Trois autires experts professeurs d'anatomie pe athològique seraient designée
pour faire un nouvel examen hisològique sur less préparations du docteur



## A LA CHAMBRE

## LA RÉGLEMENTATION DES MAGASINS A PRIX UNIQUE

amendement que la Commission acceptà.

As Modes depute de la Debura craint
que la serte ne pulsas être dirigé contre
les reseaurants à prix libs.

L'amendement de M. Duval-Arnould,
qui tend à écrire à l'article premier

« Marchandises de natures differentes »,
est adocte.

L'article pramier est adopte.

La Calambra adopte les nuises articles
et l'aneauble du projet est voté à mains
levées.

Les billets de fonds de co Après adoption de projet d'ordre se-condaire, on aborde la discussion de se proposition de loi adoptée par le Sénar, ieniant à étendre à touz les débiteurs de prit d'acquisition de tonds de com-merce, les avantages prévis par la loi du 5 juillet 1933, en javeur des souscrip-beurs de billets de fonds, et modifiant l'article se de la loi 42 1 juillet 1933 n

teurs de billets de fonds, et modifiarit
l'article à de la loi du 12 juillet, 1933
Pour l'article premier, les deux assemnies sont d'accord. Pour l'article 2, le
Sénat a medifié le texte de la Chambre
Le ministre demande à la Chambre d'accepter ess modifications.
M. da. CHAMMARD soutient ran
amendements, précisant les titres des
créuniers vandeurs de fonds.
La Chambre les adopté à mains leves.
L'entemble est alors adopté.

### La réduction du nombre des députés

M. HAYE semande alors la discussion immediate de la proposition de loi deposses, par lui, portant, modifications a 
loi ejectorale du 25 mars 1932 et tesdant à établir la péréquation des circonscriptions et à réduire d'un tiers suviron le nombre des députés et celui 
des sehateurs. A cet affet, il a remisune demaride signée par 50 membres, 
mais à l'aposel puisseurs signaturés soin 
mais à l'aposel puisseurs signaturés soin mais à l'appel plusieurs signataires absents, la proposition de loi ne être mise en discussion.

## Les interpellations

Les interpellations

M. MOCH demande alors que l'un
nonique la discussion des interpellations sur la catastrophe de Lagny.

M. FLANDIN, ministre des Travaux
publics, demande à l'orateur de ne paslasister pour l'instant.

Mais M. MOCH déclare que vendredi
il reposera la question des prerpellations sur la catastrophe de Lagny. Ce
fourdé, la . Chambre Coit évocupes de
l'interpellation sur l' « Emeraude » et,
jeudi, le Couvernement demandera - la
discussion immédiate du projet sur la
déferse du marché du ble.
La séance est levée à 18 heures.
Séance jeudi matin, à 9 heures.

## L'ENQUÊTE SUR LES ÉVÉNEMENTS

La Commission d'enquête sur les évé nements du 6 février à entendu hier le déposition de M Noedts, commissire le la Direction des renseignements géné raux. Le témoin qui est chargé du ser vice de presse destiné à renseigner le départements ministériels, déclare qu'i

Un service célébré à la mémoire des victimes des manifestations

des victimes des manifestations

Dans la matinée d'hier, jour anniversaire de la journée du 6 février, un service soismelt à été célébré à Paris, en la Basilique Notre-Dans, à l'intention des victimes des manifestations.

Dans la tribune du chœur avaient pris place les disiequés d'associations patriotiques et d'anciens combattants, dont les drapeaux s'inclinatent vers les étalles, où fon pouvait voir figr Baudrillart.

Le bras droit du transept était occupé par les familles des victimes. Du côté opposé avaient pris place M. René Fiquet, président du Conseil Municipal et les membres de cette assemblée ; M. Villey, prêfet de la Seine : des membres du Parlement, notamment M. Désiré Perry ; M. Milhaud, représentant le ministre de l'Intérieur : M. Renard, ancien, préfet de la Seine et M. Chiappe, ancien préfet de police.

## Une nouvelle plainte

AL Jean-Marie, ancien combattant. blessé à la jambe par balle, le 6 février, place de la Concorde, a dépose une plainte en tentative d'assessinat entre les mains du procureur de la République. Il a confie la défense de ses intrêts à Mª Marie de Roux et Louis Brideau.

### L'INTÉRET DES BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE ET DES BONS DU TRÉSOR

Par dicret rendu sur la proposition du ministre des finances, à partir du 6 mars 1934 et jusqu'à décision contraire, le taux annuel d'intérêt des bons de la défense nationale à tieux ans d'échéance est fixà à 4 %.

Par urrêté, le taux des bons ordinaires lu trésor émis à partir du 6 mars 1922 au fivé dina juril sui; bons à un cour au fivé dina juril sui; bons à un

Par ...rete, le taux des bons erdi-naires fu tréeor émis à partir du 6 mars 1934 est fixé sinsi qu'il sui; bons à un mois 2 %; bons ée plus de 1 mois à 2 mois, 2 1/2 %; bons de plus de 2 mois à 1 mois, 2 %; bons de plus de 7 mois à 1 an 3 1/2 %;

## Le naufrage d'un navire a fait 500 victimes

La catastrophe est survenue dans le port de Canton

où 350 corps ont été repêchés On mande de Canton à l'agence Reu-ler qu'un vapeur transportant un grand aombre de passagers à chavire, lundi suit, dans le port, de Canton, Jusqu's présent, 350 corps out été rapédiés On craimi que le nombre des victimes ne s'elève à plus de 500,

## LES INCENDIES DANS NOTRE REGION

## CELUI D'UNE CORDONNERIE DE FACHES-THUMESNIL FIT 200.000 FRANCS DE DÉGATS

Lundi soir, il était sorti en auto avec sa femme et he radific ches lui que ver minuit trents. Il laima as voltare dans le garage attenant au magasti de éordomer: et seulément separé de felluici par une closon en planches. Puis, avec sa femme, il tit de ésucher. Il était alors une heure du matin.

igade glace d'un avertisseut d'hichele situé dont rue Jordaëns. Mais les pompiers de Lille ne se dé-serve dus sur son de réquisition offi-

rangent qua sur son de requisition circiel des autorités municipales. I failuit d'ôbs chercher belles à 1 Trusmendi.

Gross perte de temps !...

Il en résults que, lorsque les sapeurs-pompiers de Liffle, réquisitionnée administrativaments, acrivivent sur les Beux à 6 heures du main, la maison de M. Scillano était complètement dévraite, de



UNE VUE GENERALE DES LOCAUX INCENDIES.

Une heure plus tard, M. C. Sicfliano, rage de l'atalier de cordonnerie, sura entre de cordonnerie, sura entre l'en lieur, des crépitements, et eurtout.

Les flammes gagnaient déjà cette derant sans arrêt.

Les flammes gagnaient déjà cette derant sans arrêt. le bruit prolonge quine apparent anns arrêt.
Détail bizarre, c'était celui de leur auto
en flammes qui, actionné par la chaleur
proche se livrait à cette débauche de

sonorité.

Déjà euffoqués à demi par la fumée.

M. et Mme Giovanni Siciliane, à peine rétus, réveillèrent leurs deux enfants et, tout courant, les emportèrent e comme ils étaient », par un escalier dérobé donnant sur la oque intérieure.

## Dégâts importants, chômage

vahi celui-ci et le magasin.

Les flammes gagnaient déjà cetté dernière pièce lorsque les vocupants de les desprises par deux pour les vocupants de les desprises par deux sauvances.

Les voisins avaient été réveillés, avons-noue dit égalament. Vita tout en portant secours à la famille Sicillano, ils s'effordarent de limiter le sinistre en faisant appel aux sapeurs-pompiers de la caserné pour les de Lille, care les vous de Lille, care de Lille, care les vous de Lille, care les vous de Lille, care de Lille, care les vous de Lille, care de Lil

## CELUI D'UN HANGAR A HELLEMMES QUI A CAUSÉ D'IMPORTANTS DÉGATS

Lundi soir, un incendie s'est déclaré not et Bazin, sapeurs-pompiers demeudant un hangar situé rue Décla-Papin appartenant à M. Blyau, boucher, rue les secours. Avec quelques volsins et à l'actu-Rollin, à Hellemmes.

Ce hangar tanait liau de garage et sie le loyér, pendant du'on mettalt une auto était remisée à l'intérieur.

Lorsque l'alarme fut donnés. MM. Ha-sence qu' se trouvaient à proximité.

## CELUI D'UNE TANNERIE DE TOURNAI QUI CAUSA PLUSIEURS MILLIONS DE DÉGATS

LA QUESTION

DU DÉSARMEMENT M. Barthou s'est entretenu

avec le général Weygand

de la réponse française aux suggestions britanniques

On precise que M. Louis Barthon, que reçu le général Weygand, s'est entre pur uvec lui des grandes lignes de la pouse que doit faire la France aux rentes suggestions britanniques sur le fearmement.

Le cabinet britannique examinera

aujourd'hui la question.

l'établissement.
On ne peut encore déterminer les causes du sinistre. Court circuit ? Echauffement de marchandisse entessées ? Evacuation de la communique par des appareils et chandières mis en marche hier, en vue de la reprisé du travaul ce matin ? LA tache

Proportionnellement à la modicité du prix des biliete, il n'est pas de tombola plus avantageuse que celle de la.

PRESSE DU NORD

Prix du billet UN FRANC

S'adresser au bureau du

journal ou à nos dépositaires

Pour les envois par la poste, joindre 50 centimes pour frais d'affranchissement.

et vendeurs.

de la sécurité

La question de la sécurité

Donnell, l'Anglaterre et l'Italia, se refuseront à ordonner des investigations, l'allemange se feusera à les admettre.

Des parsonnes auraient L'ouvé des les productions avant la réception de la noise france de la reste que le deuxième moyen que l'en n'orse pas appeler par son tainte de conseille que l'en n'orse pas appeler par son discutera se autinent d'en controlle de course de la que propose se controlle de la desamble de la convention li reste, évidemmant, à a aver dans cette vole et a les desamble de la desamble de la convention li reste, évidemmant, à a saver dans cette vole et a les desamble de la convention la convention l'entre de la convention l'entre manue (Manche). Il parait être du mânue genre que le précédent.

Des personnes auraient trouve des poissons de petite taille pouvant être les petits de l'un de ces sélaciens dont le professeur Petit à étudie samedi le speciment de Querqueville.

Des racommandations sont faites aux chercheurs pour que toute découverte de ce genre soit signalée à l'Inscription maritimé.

désespoir de ses parents. Juge du James de l'ames le parents. Juge du juge de l'ames le professeur petite de l'es services de l'es parents. Juge du James le l'ames le professeur petite l'est très du mêt. C'était un passionné, dit-on, du clema et l'on croit que o'est en voulant simuler une scène de film, qu'il s'est invoicntairement occasionné la mort.

ECHOS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

OUAND LES NUITS

DE LILLE LIVRENT

LEURS SECRETS...

Puls les deux hommes la ignedéat di-gèret. Ils as reirdirént dans la tourêtte où ils eurent un long entretien. Lorsqu'ils reprirent place à côté de la fille, ils avient la sourire.

Vets 22 heures, « le Dunkerquels » prit congé et sortit. Le bolteux chiffonna encore du papler et déchira une enveloppe bleue qu'il lança sous la banquette J'avaia remarqué ce geste et jets mon dévolu sur ce papi. morcelé qui trais

Vingt minutes al le couple sortit à son tour. Les des témoins de la scène ne tardèrent pas à s'en aller, eux aussi...

aussi...
Ce que voyant, je les suivis...
Je vis les deux inclvidus réjaindre le couple dans la rue du Flat, lès dépasser et entre ensuite dans un bar de la rue des Tanneurs.

te entrer ensure union un bar de la rue des Tanneurs.

En boitillant, l'homme entranait sa compagne par l's même chemin, qui n'était pas encore le chemin du Buenos-Ayrea, mais une étape à Lille dans tingrue bien spéciale et qui peut bien être la première escale d'un voyage à travèrs le monde de la vie galante et, pour tout dire, de l'almour vénal.

A minuit, a le boiteux sortit séul de el a haison » où il avait conduit la fille et comme je pus le voir pénetrer dans le bar où l'attendaiem, ses deux complices, je compris le seus de touté la scèpe.

## La règle du jeu

L'enveloppe déchirée que j'al conservée portait une adresse de Dunkerque qui he trompait pas. Qu'il me surfies de préciser qu'il s'agit, dans cette adresse,

qui ne trompait pas. Qu'il me suffiés de préciser qu'il s'agit, dans cette adrèsse, de la rue des Casernes.

La fille est Polonaise, ce qui explique son mutisme Venue de Lens à Lille pour trouver un emploi de bonne à tout fêire, elle a été chargée » « comme « fis » disent « par le " au bancal, qui a su circonvenir la belle ; après quei, e travaillant » en association avec deux auvieres compères de même atablt, le « placeur » s'est mis c i relation avec l'homme de Dunkerque, qui a est petites entrées dans les milieux apétiaus, et qui embarque, au besoin, des passagères en série La fille, sans douts uniteure, a donc été vendue au « costaud » l'
Le propriétaire a voulu faire faire un stage à la belle, avant de la prendre à son compte, rue des Casernes et de la considérer. à Dunkerque, comme une vulgaire marchandies en transit. La prime des placeurs à été de 200 francs, soit 100 francs pour le boiteux et 50 francs pour chacun des deux complices. Le café où se firent les tractations avait été habliement choisi : un établis-sement sérieux av: téléphone et où les gens sont paisibles et peu métiants.

Ce café na présentait qu'un danger

sement serieux avez tesephone et où les gens sont paisibles et peu mériants. Ce café ne présentait qu'un danger pour ces individus, et ce danger, ils l'ignoralent, c'est qu'il étail fréquenté par des journalistes, dont un trop

Pour suivre : IV - Une affaire d'espionnage.

### UN JEUNE OUVRIER BLESSÉ GRIÈVEMENT PRÈS D'ABBEVILLE EN EXTRAYANT DE LA CRAIE

EN EXIKATANT DE LA CKAIE

Dans la matinée d'hier un accident
s'est produit dans une carrière à ForestMontiers, près d'Abbeville. Un ouvrier,
M. Gilbert Deneux, âgé de 20 ans, au
service de M. Bocquillon, agriculteur a
Forest-Monliers, était occupé à extraire
ce la craie, lorsque par suite des pileies
tombées ces-jours derniers, un éboulement se produisit et l'ouvrier fut enseveil. Par bonheur, un autre ouvrier avait
été témoin de l'éboulement. Il se porteus aussitôt au secours de son camarade ét
grâce au concours d'autres personnes
parvint à dégager M. Deneux.

Celui-ci, qui avait pordu connaissance,
requi des soins énergiques et revint à
lui. Néanmoins, il fut conduit à l'Etchtlou d'abbeville car il est atteint de
fractures multiples. Son état est sérieux

## LE DRAMATIQUE SUICIDE D'UN JEUNE GARÇON A DIVION

La situation de la Société

André Citroen

L'Agence Havas >, communique la noite sulvanta:

Un certain nombre de banques et établissements de la place ofit accepté de congen avec la Banque de France, de procéder à l'étude de la situation industrieile et financière de la Société André Citroen

Un certain nombre de banques et établissements de la place ofit accepté de congen avec la Banque de France, de procéder à l'étude de la situation industrieile et financière de la Société André Citroen »

UN NOUVEAU MONSTRE MARIN DÉCOUVERT

PRÈS DE CHERBOURG.

Un autre monstre marin, en complète décomposition, e'est échoué à Urville-dus le fit des tractions au désepéré. Le dècteur Reynaud, qu'on avait le gene le précédent.

Des personnes auxient Liouve des proches de la tic. On juge du désempoir de ses parents.

Jamais Eugéré Lemoine, qu'on avait les genoux poses sur le plancher.

Le jeune homme de 15 ans, Fugêne Lemoine, ne le 16 novembre 1918, à lemoine, ne

# et CARNET

OALENDRIER. — Merered! 7 mare 1984. — Soled : lever 6 h. 5: coucher, 17 h. 40 7 Lune : lever, 0 h. 13: coucher, 8 h. 3!. Aujourd hui : Saint-Thomas, — Bemain : Saint-Vean-de-Dice (Mi-Careme).

Saint-Jean-de-Dieu (Mi-Careme),
MITEOROLOGIE. - Saiten de Lille,
Observations faites te 6 mars 1994, à 18 h; 1
Baromètre - 748 mm. s; baises depuis la
veille, à 18 h; 10 mm. ; Thermometre :
11 3 East hydrogies - 14 s; Mexima :
11 3 East hydrogies 12 veil s;
13 mm. 4; Direction du vent ; Sud-Ouest;
Eorce : Aisez fort : Direction des nueges ;
Ouest : Rica du clei : Couvert ; Tempe proland pour autourd'hui : Mauvais tempe,
Premeer, pluie.

PREVISIONS DE L'OFFIGE NATIONAL -Région Nord. - Mauvais tamps ; Cial cou-vert ou trois quarts couvert, avec plusées laisermaticantes ; vant assez fort du accteur coud-quest. - Minimum de temperature sanc changement sur cetui de la nuit précedente.